

SECTION 2

# Outils d'enquête – notions fondamentales





# Outils d'enquête – notions fondamentales

- **Harmoniser les outils et les objectifs de l'enquête.**
- **Combiner les outils – tirer parti des complémentarités.**
- **Calibrer les outils pour assurer la continuité des résultats.**

Pour formuler une stratégie d'enquête et de suivi des ressources zoogénétiques ou pour organiser une enquête individuelle, il est nécessaire de connaître une vaste gamme d'approches et de méthodes pouvant être utilisées pour répondre aux questions sur les ressources zoogénétiques. Le but de cette section est d'introduire ces «outils», en présentant une vue d'ensemble des options qu'ils fournissent, notamment leurs forces et leurs faiblesses. Leur portée est étendue: le terme «enquête» est utilisé dans ces directives pour désigner toute activité structurée visant à obtenir des données et des informations sur les ressources zoogénétiques, sur leurs environnements de production, sur leurs utilisations, sur leur gestion et sur les menaces qui les affectent. Les outils décrits ci-après comprennent des méthodes quantitatives (par exemple, des enquêtes auprès des ménages, basées sur des échantillons aléatoires et sur des questionnaires structurés) et un éventail de méthodes moins formelles. L'élaboration d'une stratégie d'enquête et de suivi rentable requiert une prise de décisions sur le choix des outils et sur leurs combinaisons optimales. Il faudrait se concentrer sur les changements des besoins en données lorsque la stratégie d'enquête et de suivi progresse et passe de l'enquête de base au suivi.

Certains des outils décrits ci-après ne seront pas pertinents dans tous les pays. Il est toutefois important de conserver une vision ample pour choisir les outils qui pourraient être efficaces. On peut facilement manquer des opportunités, si les préjugés ne sont pas abandonnés. Les situations varient énormément, mais il existera fréquemment des caractéristiques communes dans les défis auxquels les pays se confrontent lorsqu'ils choisissent les outils qui constituent leurs stratégies d'enquête et de suivi, par exemple, le besoin: de méthodes d'échantillonnage qui facilitent des déductions solides sur la population dans son ensemble; de communications efficaces avec les détenteurs des connaissances sur les ressources zoogénétiques; d'équilibre entre la recherche d'exactitude et de précision dans la collecte des données et les coûts; de justification des lacunes et des biais potentiels dans les informations fournies par des parties prenantes ou des groupes de parties prenantes particuliers; de regroupement de différentes méthodes pour optimiser les points forts spécifiques de chaque méthode; de continuité dans l'évolution des méthodes d'enquête; et ainsi de suite.

Lors de la lecture de cette section (et des directives dans leur ensemble), il est important d'être conscient du fait que la collecte de données sur les ressources zoogénétiques ne fournit pas, en soi, la base pour la gestion durable et équitable des ressources zoogénétiques



## ENCADRÉ 3

**Collaboration avec d'autres secteurs – enquêtes déjà en place et autres**

Les enquêtes déjà en place impliquent la collecte de données sur les ressources zoogénétiques en s'appuyant sur une activité réalisée principalement pour d'autres objectifs. Les opportunités de collecte des données sur les ressources zoogénétiques peuvent se présenter lors du travail de surveillance des maladies animales ou pendant d'autres activités réalisées par les services vétérinaires, lors des enquêtes sur la faune et la flore sauvages, au cours des évaluations du sous-secteur de l'élevage ou lors des études sur le marché de l'élevage (FAO, 2008). Ces enquêtes sont probablement plus utiles pour la collecte de données générales qui ne demandent pas aux personnes chargées de la collecte des connaissances détaillées sur la sélection animale, sur la génétique ou sur la caractérisation des races. Cependant, des opportunités d'approches novatrices sont probablement possibles, par exemple l'utilisation des activités de surveillance vétérinaire pour l'identification des différences dans la résistance aux maladies parmi les races.

Dans ce genre de situations, la collecte des données sur les ressources zoogénétiques est un objectif secondaire, ou subalterne, de l'enquête. Il arrive souvent qu'un élément concernant les ressources zoogénétiques soit ajouté à un programme établi d'activité. Cependant, il sera probablement aussi possible de lancer de nouvelles activités, conçues dès le départ comme des initiatives de collaboration, dans lesquelles les parties prenantes concernées par les ressources zoogénétiques s'ajoutent en tant que partenaires égaux ou dirigeants dans l'initiative.

La force de ce genre d'enquêtes de collaboration est représentée par les économies potentielles réalisables par l'utilisation opportuniste et synergique des ressources. Les faiblesses comprennent l'absence de focalisation sur les ressources zoogénétiques; les difficultés potentielles à intégrer des enquêtes opportunistes au sein d'une stratégie cohérente; et les difficultés de gestion d'un ensemble de données qui doit être utilisé par des parties prenantes différentes pour des fins différentes.

d'un pays. Ces directives se concentrent sur l'acquisition des données nécessaires à l'efficacité de la prise de décisions en matière de ressources zoogénétiques au niveau national et à l'amélioration de leur connaissance parmi les différentes parties prenantes dont les décisions pourraient en affecter la gestion. Les outils présentés ci-après sont des outils de «collecte de données» qui peuvent être utilisés pour réaliser ces objectifs.

Il faut toutefois souligner que si les éleveurs et les communautés d'élevage sont considérés uniquement comme des sources de données et d'informations, les acteurs les plus importants dans la gestion des ressources zoogénétiques seront exclus des décisions qui affectent leur vie et l'avenir de la diversité des animaux d'élevage du pays. Aborder dans le détail ce cadre élargi de politique et de gestion va au-delà de la portée de ces directives. L'encadré 11 présente une brève analyse «des enquêtes et du suivi participatifs» et les sections 3 et 4 énoncent des conseils pour inclure les éleveurs et leurs représentants dans



**ENCADRÉ 4****Avantages et inconvénients des expéditions cartographiques – résumé**

Les avantages des expéditions cartographiques sont:

- la rapidité;
- la faiblesse des coûts; et
- la possibilité d'obtenir les données nécessaires pour concevoir des enquêtes de suivi bien ciblées.

L'inconvénient principal des expéditions cartographiques est:

- l'acquisition de connaissances qui ne sont que très rudimentaires.

la planification des stratégies d'enquête et de suivi et des enquêtes individuelles. Les questions juridiques et éthiques associées à la collecte et à l'utilisation des données de l'enquête sont abordées aux sections correspondantes des directives.

**LA BOÎTE À OUTILS**

Les outils d'enquête et de suivi sont regroupés aux dix titres suivants:

1. Expéditions cartographiques
2. Expéditions de recherche de races
3. Transects
4. Enquêtes aériennes
5. Enquêtes auprès des ménages
6. Évaluations rapides – vue d'ensemble
7. Interviews et exercices de groupe
8. Informateurs clés
9. Associations de races
10. Recensements

Il ne faudrait pas considérer cette liste comme un classement rigide, car certains groupes se chevauchent. Il faut également savoir que les enquêtes ou les stratégies d'enquête devront souvent utiliser les outils de façon consécutive ou simultanée. Il sera probablement également possible de mélanger les outils en transposant des approches et des techniques spécifiques dans de nouveaux cadres (Marsland *et al.*, 2001). Les encadrés 3 et 11 décrivent les questions transversales qui sont potentiellement communes à de nombreux outils décrits ci-après.

**Expéditions cartographiques**

Le terme «expéditions cartographiques» peut être utilisé pour décrire une série de voyages réalisés pour obtenir des informations rudimentaires sur les ressources zoogénétiques d'une région et pendant lesquels les contacts avec les communautés locales sont limités. Si les membres de l'équipe de prospection possèdent l'expérience nécessaire, les outils SIG et les connaissances des liens entre les types de paysages et les systèmes de production animale contribueront probablement à la réussite des expéditions cartographiques. Ce genre



## ENCADRÉ 5

**Avantages et inconvénients des expéditions de recherche de races - résumé**

Les avantages des expéditions de recherche de races sont:

- la possibilité de combler des lacunes dans les inventaires des races et d'identifier des races pour des études de caractérisation plus détaillées (voir directives complémentaires: FAO, 2012b et FAO, 2011);
- l'attention consacrée aux sources d'informations historiques;
- la rapidité; et
- la faiblesse des coûts.

Les inconvénients des expéditions de recherche de races sont:

- la possibilité de ne découvrir aucune race; et
- l'absence de temps pour décrire les races dans le détail.

d'enquête peut être utilisée pour cartographier la distribution géographique approximative de races et espèces spécifiques et pour encadrer les enquêtes suivantes qui utiliseront d'autres méthodes. Cependant, le manque de contacts avec les éleveurs aura pour résultat une acquisition très limitée de connaissances sur les systèmes de production, sur les communautés d'élevage et sur les utilisations des ressources zoogénétiques.

**Expéditions de recherche de races**

Une «expédition de recherche de races» vise à repérer des races qui ne sont pas répertoriées dans les inventaires. Les expéditions peuvent se concentrer sur une région spécifique du pays dont les populations d'animaux d'élevage n'ont jamais été documentées par les scientifiques et où il est présumé qu'il existe des races inconnues. Autrement, l'expédition voudra peut-être vérifier si une race (ou des races) spécifique, mentionnée dans des données ou dans des publications historiques, existe encore dans les régions où elle se trouvait auparavant. L'«expédition» prévoit la visite des régions en ayant à disposition le plus d'informations possible sur les races ou populations ciblées, l'observation des animaux et les interviews avec les éleveurs locaux et avec d'autres personnes bien informées. Si l'on découvre ce qui semble être une race non recensée ou la population survivante d'une «vieille» race, les caractéristiques des animaux, la gestion de l'amélioration génétique et d'autres aspects des environnements de production devraient être enregistrés aussi minutieusement que possible. Puisqu'il est impossible de savoir à l'avance combien et si des races seront repérées, il est difficile de prévoir le temps nécessaire aux activités d'enregistrement. Par conséquent, la première expédition devra probablement être suivie par d'autres visites qui permettront de compléter les descriptions des populations, de déterminer si elles constituent réellement des races distinctes et, le cas échéant, de cartographier leur distribution avec plus d'exactitude.

**Transects**

Dans certains cas, il sera probablement possible d'estimer le nombre et les types d'animaux présents en utilisant les méthodes de transect, semblables à celles qui ont été



élaborées pour étudier la faune et la flore sauvages. Pour cette approche, il faut tracer a priori des transects à travers la zone visée par l'enquête et ensuite les suivre. Les animaux observés le long du transect sont dénombrés et des méthodes de statistique complexes sont ensuite utilisées pour évaluer le nombre d'animaux présents dans toute la zone. Peres (1999), Andriolo *et al.* (2005) et Ogutu *et al.* (2006) fournissent des exemples d'utilisation de ce genre de méthode dans les secteurs de la faune et de la flore sauvages.

Le trajectoire et la direction des transects dépendront probablement de la nature des questions auxquelles l'enquête essaie de répondre. Par exemple, si la question posée est: «La popularité de la race A par rapport à la race B dépend-elle d'un cline<sup>4</sup> dans l'environnement de production?», alors l'enquête est instructive si le transect suit la direction du cline et n'est pas perpendiculaire. Il faudrait noter que si les observations sont réalisées pendant une longue période, il sera peut-être nécessaire de marquer un échantillon d'animaux le long de chaque transect pour pouvoir évaluer le niveau du double comptage. Les observations effectuées le long des transects pourraient être élargies pour ajouter les mesures quantitatives des menaces ou des indicateurs de menaces (par exemple, la dégradation des pâturages). Les contacts avec les communautés locales seront probablement limités lors de l'utilisation de la méthode de transect, mais celle-ci permettra peut-être d'identifier les communautés à cibler par d'autres méthodes d'enquête et de suivi.

Les méthodes des transects peuvent avoir des résultats quantitatifs uniquement si les trajectoires suivies sont représentatives d'une zone élargie dont les dimensions ont été mesurées. Par conséquent, il ne sera possible d'obtenir des résultats significatifs que dans une petite minorité de systèmes de production, comme ceux dans lesquels le milieu est uniforme et s'étend sur une vaste zone (par exemple, les plaines ou la savane arbustive) ou ceux qui sont «unidimensionnels» (par exemple, le long des berges des rivières – dans ce cas, le transect peut suivre la rivière). Il est plus courant de trouver les animaux d'élevage en groupes associés aux établissements humains ou à des caractéristiques géographiques particulières (par exemple, les points d'eau). Dans ces cas, pour s'assurer un sondage représentatif, il est opportun d'échantillonner les groupes de façon analogue à l'échantillonnage des ménages décrit ci-après. Il faudrait également remarquer que les possibilités d'utilisation des méthodes de transect pour étudier les relations entre la distribution des races et les aspects des environnements de production sont, également, limitées à des circonstances particulières (où les transects peuvent s'accorder aux clines) et que cette approche requiert une planification méticuleuse si l'on veut éviter le risque de produire des résultats trompeurs.

## Enquêtes aériennes

Les enquêtes aériennes peuvent être considérées comme des expéditions cartographiques et des transects en vol. Par conséquent, elles présentent le même manque de contact avec les éleveurs locaux et avec les animaux (en effet, cet inconvénient est encore plus important dans les enquêtes aériennes). Les coûts des enquêtes aériennes peuvent être relativement élevés car les ressources matérielles nécessaires sont dispendieuses (matériel, y compris le transport aérien et les appareils photo) et le personnel doit être hautement qualifié.

<sup>4</sup> Une variation séquentielle graduelle dans une zone géographique de certains aspects de l'environnement de production.



## ENCADRÉ 6

**Avantages et inconvénients des méthodes de transect – résumé**

Les avantages des méthodes de transect sont:

- la rapidité;
- la faiblesse des coûts; et
- la possibilité d'évaluer la taille des populations.

Les inconvénients des méthodes de transect sont:

- la pénurie d'informations sur les systèmes de production, sur les communautés associées et sur les origines des résultats observés;
- l'applicabilité limitée dans la majorité des systèmes de production;
- la difficulté à identifier les transects représentatifs et à les interpréter de façon quantitative; et
- le manque d'expérience dans leur utilisation pour les enquêtes des animaux d'élevage.

## ENCADRÉ 7

**Avantages et inconvénients des enquêtes aériennes – résumé**

Les avantages des enquêtes aériennes (dans les zones où elles sont réalisables) sont:

- la possibilité de couvrir rapidement de grands territoires;
- la possibilité de quantifier la taille des populations d'animaux d'élevage; et
- le fait qu'elles peuvent représenter un point de départ pour d'autres activités d'enquête.

Les inconvénients des enquêtes aériennes sont:

- l'utilité limitée à moins qu'elles ne soient soutenues par des méthodes complémentaires d'enquête;
- le besoin de disposer de matériel et de personnel relativement coûteux;
- les possibilités très limitées d'obtenir des informations sur le système de production, sur les communautés d'éleveurs associées et sur les origines des résultats observés;
- des résultats insuffisants si le paysage n'est pas ouvert; et
- le manque d'applicabilité pour les enquêtes sur les animaux qui sont élevés à l'intérieur.

Elles conviennent uniquement pour les paysages ouverts et à faible densité de population, comme ceux de l'Afrique subsaharienne, de l'Asie centrale et de certaines régions de l'Amérique du Sud. Malgré ces limitations, les difficultés d'accès, les mouvements imprévisibles des troupeaux d'éleveurs et les incertitudes en matière de sécurité peuvent justifier l'utilisation d'enquêtes aériennes à basse altitude pour estimer la taille et la structure des populations d'animaux d'élevage, et leur distribution spatiale et saisonnière. Dans





certaines régions, ces enquêtes seront peut-être la seule option raisonnable pour atteindre une couverture systématique et pour obtenir les données nécessaires pour une analyse statistique détaillée. Les enquêtes aériennes, seules, peuvent ne pas suffire à identifier les populations d'animaux d'élevage selon les races. Cependant, elles peuvent représenter un élément important d'une stratégie d'enquête dans laquelle d'autres méthodes complémentaires sont utilisées. Les descriptions de l'utilisation des enquêtes aériennes pour étudier les animaux d'élevage peuvent se trouver dans Marriott et Wint (1985) et dans Bourn *et al.* (1994). D'autres exemples se trouvent (sur les animaux sauvages et marronisés) dans Bayliss et Yeomans (1989) et dans Andriolo *et al.* (2005).

### Enquêtes auprès des ménages

Une enquête auprès des ménages consiste dans la collecte de données à partir d'un échantillon aléatoire de ménages choisi entre tous les ménages qui répondent à un ensemble spécifique de critères appelés «base de sondage». Plus l'échantillon, en tant que fraction de la totalité, est grand, plus l'enquête, en tant qu'estimateur du groupe cible, sera correcte. L'information est acquise par des interviews, habituellement réalisées face à face avec les membres du ménage. Les interviews se basent normalement sur un questionnaire, qui sera plus ou moins structuré selon les objectifs et les conditions de l'enquête.

Si la base de sondage est conçue de façon appropriée, ces enquêtes consentent un bon contrôle des biais et de la précision. Pour cette raison, elles représentent le choix optimal pour les enquêtes de base. Les enquêtes auprès des ménages décrites par Ayalew et Rowlands (2004), Rowlands *et al.* (2003) et Zulu *et al.* (2003) sont des exemples d'enquêtes concentrées sur les ressources zoogénétiques

Il est important de comprendre que la conception d'une base de sondage implique des connaissances préalables du système de production étudié. Il en est de même pour la conception d'un questionnaire. Par exemple, si l'enquête est destinée à donner des estimations du nombre absolu des animaux, il est alors nécessaire d'avoir une évaluation adéquate du nombre total des ménages d'où tirer l'échantillon à analyser. Par conséquent, l'utilisation d'autres outils exploratoires devrait précéder une enquête auprès des ménages.

Dans de nombreuses circonstances, les ménages correspondent de près aux exploitations d'élevage, mais il n'en est pas toujours ainsi, comme dans le cas des propriétés commerciales ou institutionnelles, ou de la propriété conjointe d'un groupe de ménages (FAO, 2005b). Dans certains systèmes de production, les ménages qui s'occupent de l'élevage pourraient être itinérants ou pourraient se diviser pendant certaines parties de l'année. Il faut tenir compte de ces éléments lors de la conception d'une enquête auprès des ménages et des stratégies d'enquête et de suivi.

Si une enquête prévoit la collecte des données à partir de tous les ménages qui s'occupent de l'élevage dans la zone cible plutôt qu'à partir d'un échantillon, cette enquête peut s'appeler, en termes techniques, un «recensement». Seuls quelques pays entreprendront probablement des recensements à grande échelle uniquement pour obtenir des données sur les ressources zoogénétiques. Cependant, il sera peut-être possible de rassembler les données sur les ressources zoogénétiques dans le cadre d'activités élargies de recensement (voir encadré 9).



## ENCADRÉ 8

**L'imagerie électronique peut-elle contribuer aux enquêtes sur les ressources zoogénétiques?**

Les technologies associées à l'imagerie satellitaire et à d'autres technologies d'importation des images ont réalisé des progrès considérables au cours des dernières années. Pour cette raison, on se demande si elles pourraient contribuer à la réalisation d'enquêtes et de suivi pour les ressources zoogénétiques. Le site Web [maps.google.co.uk](http://maps.google.co.uk) (et d'autres sites Web semblables), qui présente des images satellitaires assez détaillées pour montrer la structure d'une agglomération, les exploitations d'élevage et même les animaux, donne une indication de l'état de l'art actuel. Il est également possible d'importer des images de haute qualité à 360° en utilisant des appareils photo spécialisés, adaptés aux fourgons (voir par exemple, «Street View» de Google). Dans certains environnements de production, il pourrait être possible d'utiliser cette technologie d'importation d'images pour dénombrer les animaux le long des transects. Il est difficile d'anticiper comment ces technologies pourront se développer à l'avenir en ce qui concerne la couverture, la capacité et les coûts. Cependant, même si les coûts ne représentaient pas un problème, il faudrait surmonter un certain nombre de limitations avant de pouvoir largement utiliser l'imagerie électronique pour la réalisation d'enquêtes sur les ressources zoogénétiques.

- Les images satellitaires à présent disponibles ne sont pas assez claires pour identifier correctement les animaux. Si, par exemple, les images satellitaires d'une zone autour de Peebles, au Royaume-Uni, montrent des moutons qui broutent les pâturages collinaires, il est possible d'affirmer qu'il

s'agit de moutons, et non pas de chèvres, uniquement en raison des connaissances préalables sur l'élevage de cette région, mais il est impossible d'en identifier la race, parmi les nombreuses races de moutons élevées dans cette zone. Par conséquent, les images disponibles à présent pourraient uniquement faciliter les enquêtes réalisées dans des régions où l'on sait à l'avance que tous les animaux à l'intérieur d'une catégorie donnée de taille appartiennent à une espèce et à une race particulières.

- Les images disponibles peuvent avoir été importées à un moment qui n'était pas approprié aux fins de l'enquête. En outre, les images des zones voisines peuvent avoir été importées à des moments différents, peut-être à des saisons différentes. Toute évaluation fondée sur ces images serait gravement biaisée.
- L'extraction manuelle des données à partir des images importées serait une tâche très laborieuse, et en augmenterait les coûts. Le traitement automatisé serait extrêmement difficile ainsi qu'incroyablement coûteux à ce stade du développement de la technologie.
- Pour les programmes de suivi, il faudrait renouveler régulièrement les images.
- Les questions juridiques potentielles concernant l'utilisation de données obtenues de ces sources devraient être résolues.

En conclusion, il est possible que l'imagerie électronique joue un rôle limité dans les premières étapes de la mise en œuvre des stratégies d'enquête et de suivi. Elle peut servir de complément aux expéditions cartographiques, aux enquêtes aériennes ou aux transects dans les systèmes de production où les animaux ne sont pas élevés à l'intérieur ou cachés par les arbres. D'autres applications requièrent des progrès considérables de la technologie.



## ENCADRÉ 9

**Avantages et inconvénients des enquêtes auprès des ménages – résumé**

Les avantages des enquêtes auprès des ménages sont:

- la possibilité de relier la ou les bases de sondage directement aux objectifs de l'enquête;
- le fait que les données rassemblées sont souvent plus faciles à quantifier, à standardiser et à regrouper que celles qui sont acquises de manière différente;
- l'absence de biais, pouvant être atteinte si l'enquête est conduite correctement;
- la possibilité de déterminer la précision de l'enquête en choisissant la taille appropriée de l'échantillon;
- la possibilité (selon la conception de l'interview) d'obtenir une grande variété d'informations quantitatives et qualitatives, notamment l'examen des raisons des résultats obtenus par les interviewés;
- la possibilité de conduire des interviews individuelles avec les éleveurs, hommes et femmes; et
- la possibilité de sonder des questions plus personnelles comme les revenus, si les interviews sont conduites avec égard.

Les inconvénients des enquêtes auprès des ménages sont:

- la grande quantité de temps nécessaire; et
- les coûts élevés.

**Évaluations rapides – vue d'ensemble**

Le terme «évaluation rapide» est utilisé dans ces directives pour décrire les activités de collecte de données qui prévoient l'interaction avec les éleveurs et/ou avec d'autres parties prenantes bien informées, mais qui ne s'appuient pas sur des enquêtes formelles par sondage. Les évaluations rapides sont normalement basées sur le terrain, c'est-à-dire qu'elles prévoient des visites aux communautés ciblées, et sont de nature multidisciplinaire (FAO, 1993). Les activités de terrain seront peut-être encadrées ou complétées par l'utilisation d'informations tirées de sources secondaires, comme des études et des rapports précédents, et comme les statistiques et les archives du gouvernement, la cartographie de la zone, les documents de recherche et les textes historiques (FAO, 2000). La triangulation (soit l'utilisation de plusieurs sources pour valider les données obtenues) est une caractéristique essentielle de cette approche (encadré 10). Un éventail d'outils d'évaluation rapide sont disponibles, et ils peuvent être sélectionnés et regroupés pour atteindre les objectifs des enquêtes ou des stratégies d'enquête. Cette sous-section présente une vue d'ensemble des évaluations rapides. Les deux sous-sections suivantes offrent d'autres descriptions plus détaillées des groupes d'outils qui représentent souvent les éléments principaux des évaluations rapides – les interviews et les exercices de groupe et l'utilisation des informateurs clés. À la suite de ces deux sous-sections, le document se concentre sur l'acquisition des informations à partir des associations de races.



#### ENCADRÉ 10

##### Un exemple de triangulation

L'importance de la triangulation peut être illustrée en prenant en considération le cas d'une évaluation rapide dont un des objectifs est la réponse à la question: «L'importance de la race A est-elle en hausse dans la région?» On peut obtenir une réponse à cette question en organisant des réunions avec les éleveurs et en leur demandant s'ils élèvent davantage d'animaux de la race A par rapport au passé. Autrement, on peut demander aux opérateurs des abattoirs si les animaux de la race A sont conduits davantage à l'abattage par rapport au passé. Aucune de ces sources ne donnera peut-être de chiffres exacts, mais si les deux sources sont consultées et montrent des tendances semblables, les résultats peuvent être considérés comme plus plausibles par rapport aux résultats obtenus en utilisant une seule source.

Cette activité peut être considérée comme un type d'évaluation rapide focalisée sur un groupe spécifique d'informateurs clés.

Plusieurs techniques d'évaluation rapide ont été élaborées dans le cadre des «évaluations rurales rapides», une approche qui a vu le jour dans les années 1980 en réponse aux limitations des enquêtes formelles et en tant que moyen pour obtenir des données sur les communautés rurales dans les pays en développement (Chambers, 1983; FAO, 1993). Ces approches sont toutefois utilisées également dans les pays développés: par exemple, pour l'acquisition d'information sur la qualité des services de santé (humaine) et d'autres services en faveur des communautés ciblées (Ison, 2002; Rowa-Dewar, 2008).

Les évaluations rapides prévoient l'utilisation de techniques qui sont conçues pour permettre aux populations locales d'«enseigner» aux étrangers leurs moyens d'existence, leurs problèmes et leurs connaissances (FAO, 1993). Ces techniques étaient parmi les ancêtres et les composantes de base principaux des approches «participatives» au développement qui ont acquis de la popularité au cours des années 1990. Les avantages potentiels d'une approche participative pour les enquêtes et le suivi – et certains des défis associés à sa mise en œuvre – sont abordés à l'encadré 11.

Les évaluations rapides prévoient souvent l'acquisition d'informations à partir de particuliers ainsi que de groupes, et ciblent fréquemment les personnes particulièrement bien informées – appelées «informateurs clés» (voir ci-après). Les interviews des évaluations rapides sont généralement «semi-structurées». En d'autres termes, elles sont conçues pour être assez flexibles pour permettre de susciter et d'analyser les intérêts et les préoccupations des interviewés, tout en étant assez structurées pour assurer la couverture des thématiques d'intérêt pour les enquêteurs. Un éventail d'outils spécifiques (cartographie, calendriers saisonniers, exercices de classement et d'évaluation, chronologie historique, analyse historique de la progéniture, etc.) ont été élaborés pour les évaluations rapides et participatives. Ils sont souvent destinés à des utilisations de groupe, mais certains peuvent être adaptés aux interviews individuelles, le cas échéant. Pour de plus amples détails sur ces techniques individuelles,



### ENCADRÉ 11

#### Enquêtes et suivi participatifs

Les approches à la collecte des données varient en ce qui concerne le niveau auquel elles engagent la «participation» des particuliers et des communautés qui les fournissent. Elles peuvent être de simples acquisitions d'information d'un certain type et dans une forme définie par les enquêteurs; des méthodes qui prévoient l'acceptation des points de vue des interviewés; ou des méthodes de collaboration qui engagent les éleveurs dans la planification des enquêtes, des stratégies de suivi et de l'utilisation des données et des informations acquises. L'adoption d'une approche plus participative peut contribuer à s'assurer que:

- les données collectées sont interprétées correctement par les enquêteurs;
- la signification sociale, culturelle et agricole des données est comprise;
- les résultats de l'enquête et ses activités de suivi assurent des avantages à ceux qui ont fourni les données; et
- le soutien au processus s'est développé, ce qui peut faciliter d'autres enquêtes.

La réalisation de ces résultats positifs sera difficile, surtout pour un programme d'enquêtes à grande échelle. Le choix de techniques à partir d'une «boîte à outils participatifs» ne suffira pas. La manière d'adapter et de regrouper les outils aux besoins et aux circonstances spécifiques de chaque enquête sera importante, tout comme le comportement et les attitudes des enquêteurs sur le terrain. En outre, il sera possible d'assurer une participation efficace uniquement si ce défi est affronté lors des premières phases du processus de planification. Il est essentiel que les éleveurs et/ou leurs représentants soient engagés dès le départ et que leur engagement ne soit pas simplement une formalité ou qu'il soit considéré comme une opportunité pour les persuader à accepter des objectifs prédéterminés. Ils devraient recevoir des informations réalistes concernant les utilisations prévues des données de l'enquête et les avantages potentiels pour eux-mêmes et pour la communauté. Enfin, il faudrait se souvenir qu'une stratégie d'enquête et de suivi n'est qu'un élément de la gestion des ressources zoogénétiques et du développement de l'élevage, et que les résultats seront influencés par l'environnement socio-économique et politique dans lequel les enquêtes et leurs suivis sont réalisés. À moins que ces cadres élargis ne soient abordés, les avantages découlant des tentatives de mise en place d'une approche participative pour les enquêtes et le suivi seront probablement limités.

---

Pour d'autres informations sur les approches participatives, voir les publications ci-après: Chambers *et al.* (1989); Barahona et Levy (2002); Morton *et al.* (2002); FAO (2004); Gonsalves *et al.* (2005); Conroy (2005); Scoones et Thompson (2009); et consulter le site Web de la FAO sur la participation à l'adresse Internet <http://www.fao.org/Participation/francais/default.htm>.

qui ne sont pas présentées dans ces directives, voir les publications: Kirsopp-Reed et Hinchcliffe (1994); FAO (2000); Conroy (2001); LDG (2003); Conroy (2005); Dorward *et al.* (2005); FAO (2005b); LPPS et Köhler-Rollefson (2005); et consulter le site Web de la FAO sur la participation, à l'adresse Internet <http://www.fao.org/Participation/francais/default.htm>.



Plusieurs raisons expliquent l'importance probable des méthodes d'évaluation rapide pour une stratégie d'enquête et de suivi. Une de ces raisons est que les enquêtes auprès des ménages sont des entreprises de taille pour ce qui est de l'organisation et des ressources, et il n'est pas toujours possible de les mettre en œuvre. Il est peu probable qu'il soit possible de répéter ces enquêtes avec la fréquence nécessaire pour surveiller les évolutions rapides des ressources zoogénétiques et de leur gestion. En outre, une enquête qui se focalise exclusivement au niveau des ménages et obtient des informations uniquement des éleveurs peut ne pas être un moyen adéquat pour rassembler les données concernant des aspects importants du système de production. Les raisons sont les suivantes: soit cela demande des connaissances spécialisées (possibilités de commercialisation, futurs changements politiques ou initiatives de développement, diagnostic minutieux des problèmes sanitaires des animaux, etc.) soit aborder ces aspects par des interviews individuelles prendrait trop de temps ou serait entravé par le besoin d'obtenir des données structurées faciles à analyser. Un autre point à prendre en considération est que, si les ménages sont traités de façon isolée, il est peu probable que les communautés développent un sentiment d'appropriation collective du processus d'enquête ou qu'elles aient l'opportunité d'exprimer leurs points de vue sur les résultats de l'enquête et sur les interventions qui en résultent.

Dans certaines situations, les évaluations rapides seront probablement réalisées de façon indépendante, mais il sera souvent opportun de les utiliser en association avec une enquête formelle auprès des ménages. Comme il a été énoncé plus haut, pour que les enquêtes auprès des ménages soient efficaces, il faudra probablement que des activités d'enquête plus flexibles et exploratoires les précèdent. Les techniques d'évaluation rapide peuvent également être utilisées en parallèle avec les enquêtes auprès des ménages pour assurer des perspectives alternatives et des détails supplémentaires. Il est également possible de faire suivre l'enquête auprès des ménages, après un certain temps, par des évaluations rapides qui analysent d'éventuels changements significatifs – autrement dit, pour le suivi. L'utilisation en parallèle de l'enquête auprès des ménages et de l'évaluation rapide offre la possibilité de calibrer l'évaluation rapide en tant qu'outil de suivi (voir encadré 20). Si un pays dispose déjà d'une base solide de données et d'informations sur la plupart de ses ressources zoogénétiques, le suivi par les techniques d'évaluation rapide pourrait représenter l'élément principal de sa stratégie d'enquête et de suivi.

Bien que l'utilisation du terme «évaluation rapide» pour décrire les activités d'enquête et de suivi dans les pays développés puisse être inhabituelle, la surveillance dans ces pays se base en réalité souvent sur l'acquisition des données d'une vaste gamme de sources et sur leur regroupement pour obtenir un tableau aussi fiable que possible de la situation «sur le terrain» plutôt que sur l'utilisation répétée des enquêtes auprès des ménages ou des recensements.

Ces techniques de collecte de données «rapides» ne correspondent pas nécessairement, ou habituellement, à l'évaluation rurale rapide classique. L'amélioration des infrastructures de communication fait souvent rechercher les informations par téléphone ou par courrier électronique plutôt que par des activités face à face au niveau communautaire. Ceci signifie, naturellement, que certains des avantages habituels des évaluations rapides (discussions et exercices collectifs, observation directe des animaux et des environnements de production) ne sont pas atteints. L'autre différence importante entre plusieurs pays développés et



## ENCADRÉ 12

**Avantages et inconvénients des évaluations rapides – résumé**

Les avantages des évaluations rapides sont:

- la rapidité par rapport aux enquêtes auprès des ménages;
- la faiblesse des coûts par rapport aux enquêtes auprès des ménages;
- la possibilité d'un engagement plus important de la part des communautés locales qui s'occupent de la gestion des ressources zoogénétiques;
- la possibilité d'étudier les raisons à la base des résultats observés;
- la possibilité d'utiliser des approches et des techniques qui sont particulièrement adaptées à l'étude des connaissances et des points de vue des sous-sections spécifiques de la communauté (par exemple, les femmes, les personnes âgées);
- la possibilité de découvrir des informations nouvelles et surprenantes.

Les inconvénients des évaluations rapides sont:

- une plus grande difficulté à obtenir des informations quantitatives objectives par rapport aux enquêtes auprès des ménages;
- une plus grande difficulté à standardiser et à mettre en commun les données; et
- dans certains cas, moins de possibilités pour les enquêteurs d'observer directement les animaux.

plusieurs pays en développement est l'état de développement des organisations associées aux ressources zoogénétiques, surtout les associations de races. La collecte de données à partir de ces associations est décrite dans une sous-section distincte ci-après.

**Interviews et exercices de groupe**

Les interviews et les exercices de groupe sont une alternative aux interviews individuelles avec les membres des ménages d'éleveurs ou avec d'autres informateurs. Ils représentent souvent un élément important des évaluations rapides. Ils peuvent comprendre des réunions communautaires auxquelles toute la communauté est invitée, et des «groupes de réflexion» de plus petite taille, habituellement constitués de huit à dix personnes choisies sur la base de certaines ressemblances. Les réunions communautaires offrent la possibilité de rassembler des informations générales sur la région et sur la communauté; d'identifier les normes sociales et les opinions acceptées; d'identifier les groupes d'intérêt; de comparer les informations provenant d'autres sources; d'identifier les opinions et les sentiments collectifs; et de promouvoir la participation aux activités de l'enquête. Les groupes de réflexion facilitent l'analyse des opinions de certains groupes sociaux spécifiques.

Les évaluations réalisées en utilisant les groupes présentent des biais potentiels. Des problèmes pourraient par exemple émerger car l'emplacement ou le moment choisis entravent la participation de sous-groupes particuliers de la population. Il est en outre important, dans les interviews de groupe, de veiller aux dynamiques sociales et de groupe entre les participants. Les enquêteurs ne devraient pas présumer que tous les membres



## ENCADRÉ 13

**Avantages et inconvénients des exercices de groupe – résumé**

Les avantages des exercices de groupe sont:

- la possibilité d'engager dans l'enquête un plus grand nombre de personnes au cours d'une période relativement brève par rapport aux interviews individuelles;
- la possibilité d'employer des outils «participatifs» conçus pour les groupes; et
- la possibilité de promouvoir l'«appropriation» communautaire du processus d'enquête.

Les inconvénients des exercices de groupe sont:

- la possibilité que les participants soient peu disposés à traiter de certaines thématiques dans un contexte de groupe; et
- le risque que les enquêteurs négligent les dynamiques sociales au sein des groupes.

du groupe sont disposés à exprimer leurs opinions dans un débat social (LDG, 2003). Il faudrait prendre garde non seulement à ce qui est exprimé, mais également à la personne qui l'exprime. Les techniques participatives (cartographie, calendriers saisonniers, etc.) sont souvent utilisées dans un contexte de groupe en tant que complément, ou alternative, aux interviews verbales directes. Tout comme pour les interviews de groupe, il faudrait prendre garde, dans ces exercices, aux dynamiques sociales entre les participants (ibid.).

Par rapport aux réunions communautaires, les groupes de réflexion assureront peut-être un environnement plus accueillant où les femmes, les groupes minoritaires ou les personnes dans une situation socio-économique faible pourront exprimer leurs points de vue. Cependant, il existera probablement encore des personnes qui préfèrent ne pas partager leurs opinions dans un groupe, et des personnes qui auront peut-être plus d'enjeu par rapport à d'autres sur les questions qui sont débattues. Ainsi, même s'il est impossible de réaliser une enquête complète auprès des ménages, une «mini-enquête» d'interviews individuelles avec les membres des différents groupes sociaux représentera probablement un complément important aux techniques de groupe.

Les interviews de groupe peuvent se baser sur des questionnaires plus ou moins structurés ou sur une simple liste de thématiques. Une approche plus structurée facilitera probablement l'analyse des résultats selon les objectifs de l'enquête, mais elle peut également (comme dans les interviews individuelles) présenter des risques plus élevés d'introduction de biais provenant des suppositions des enquêteurs.

**Informateurs clés**

Les informateurs clés sont des particuliers, repérés dans une enquête en raison de leurs connaissances spécifiques sur certains aspects de l'emplacement ou du système de production à l'étude, ou en raison de l'étendue de leurs connaissances où puiser en tant qu'alternative ou complément d'une enquête auprès des ménages d'éleveurs individuels. Ils représentent souvent une source importante d'informations pendant les évaluations rapides.





Les informateurs clés peuvent provenir de différents milieux: notables des communautés, individus engagés dans la fourniture de services d'élevage (par exemple, les vétérinaires) ou dans la commercialisation des animaux d'élevage, représentants des organisations non gouvernementales (ONG) ou des organisations de sélectionneurs, ou chercheurs ayant travaillé dans les systèmes de production pertinents. Ils peuvent être des éleveurs avec des connaissances spécifiques, comme des sélectionneurs réputés pour la qualité de leurs animaux, ou des personnes âgées qui peuvent offrir des informations sur les évolutions intervenues dans les effectifs des animaux d'élevage et dans les pratiques de gestion utilisées au cours de leur vie, et sur les raisons de ces changements (LPPS et Köhler-Rollefson, 2005).

Les informateurs clés peuvent également avoir des fonctions différentes dans le processus de l'enquête. Il se peut qu'ils soient simplement interviewés par les enquêteurs; autrement, ils peuvent s'engager activement dans les activités de l'enquête. Dans ce cas, en particulier, il sera peut-être important de les engager déjà pendant la planification (section 4). Les informations fournies par les informateurs clés seront peut-être utilisées comme complément d'une enquête auprès des ménages – peut-être pour fournir des informations techniques ou politiques que les éleveurs individuellement ne connaissent pas – ou comme élément d'un processus de triangulation (encadré 10).

Bien qu'il soit attirant de dépendre principalement des informateurs clés plutôt que d'encourir dans des difficultés et des dépenses supplémentaires pour la collecte de données et d'informations directement chez les éleveurs, il faut souligner que cette approche risque de négliger des détails cruciaux sur l'utilisation des animaux d'élevage et des ressources zoogénétiques, et sur les évolutions des moyens d'existence et des systèmes de production. Elle n'assurera, au mieux, que des aperçus sur les attitudes des éleveurs par rapport à des ressources zoogénétiques spécifiques ou sur l'élevage en général. Il faudrait être particulièrement prudent dans l'utilisation des informations fournies par les «experts» qui peuvent avoir en réalité une connaissance seulement fugace de la zone à l'étude.

Pour les enquêtes de base, en raison de la précision des informations nécessaires, il n'est pas recommandé de dépendre des informateurs clés, à l'exclusion des enquêtes auprès des ménages et des méthodes d'évaluation rapide qui engagent la communication directe avec les éleveurs. Le suivi de la taille et de la structure des effectifs d'une race devra probablement dépendre davantage des informateurs clés car les données sur la population sont à mettre à jour régulièrement et la répétition d'enquêtes complètes auprès des ménages, chaque fois que les mises à jour sont nécessaires, risque d'être irréalisable.

Il est de nouveau conseillé de rechercher des informateurs qui vivent et travaillent réellement dans la zone ou dans le système de production surveillés. Il faudrait également prévoir l'utilisation d'autres outils pour vérifier les informations qu'ils fournissent. Outre les informations sur les changements de la taille et de la structure des populations d'animaux d'élevage, les informateurs clés seront peut-être également en mesure d'attirer l'attention sur d'autres évolutions qui affectent les systèmes de production, notamment les dynamiques des menaces aux ressources zoogénétiques, identifiées probablement lors d'une enquête de base. Les particuliers qui travaillent dans les activités associées aux ressources zoogénétiques, comme les programmes de conservation, seront peut-être des sources précieuses d'informations sur l'état de ces activités et de leurs évolutions.



## ENCADRÉ 14

**Avantages et inconvénients des informateurs clés – résumé**

Les avantages de l'utilisation des informateurs clés sont:

- la possibilité d'obtenir beaucoup d'informations à partir d'un nombre limité d'interviews – d'où des économies de temps et de coûts; et
- la possibilité d'obtenir des informations et des interprétations spécifiques et détaillées dans le domaine de compétences des informateurs clés.

Les inconvénients de l'utilisation des informateurs clés sont:

- la possibilité que les informateurs clés ne soient pas assez bien informés sur la situation de terrain; et
- le risque que les connaissances et les opinions des éleveurs, surtout des groupes marginalisés, soient négligées.

Le *Monitoring Institute for Rare Breeds and Seeds in Europe* (MIRBSE, 2007) (Institut de surveillance pour les races et les semences rares en Europe) a élaboré un système de suivi basé sur l'opinion des experts pour la région alpine en Europe. Le système, appelé «Alpine Delphi», a été conçu en tant que suivi de deux études détaillées précédentes avec l'intention d'assurer une infrastructure pour les cycles biennaux de surveillance. Comme le nom le suggère, l'approche s'appuie sur la «méthode Delphi», une technique structurée utilisée dans plusieurs contextes différents pour obtenir les informations des experts sur la base de deux ou plusieurs cycles de questionnaires. Ce genre d'approche n'est probablement utile que si elle vise les individus qui sont activement engagés dans l'utilisation et dans la gestion des ressources zoogénétiques dans les zones surveillées. Il est probable que les étrangers renforceront simplement leur ignorance commune. La présence d'une infrastructure de communication relativement bien développée pour transmettre les résultats des différents cycles de discussion aux participants est une autre condition préalable.

**Associations de races**

Les associations de races, si elles existent, sont probablement importantes pour toute stratégie nationale d'enquête et de suivi. Elles peuvent être considérées comme une catégorie d'informateurs clés (voir ci-dessus). Elles sont particulièrement utiles pour surveiller la taille et la structure des populations et, par conséquent, pour déterminer le moment où les races sont «à risque» d'extinction. En d'autres termes, elles peuvent être des éléments cruciaux des systèmes d'alerte rapide pour les ressources zoogénétiques (FAO, 2009b). On peut demander aux associations de races d'établir régulièrement des rapports sur le nombre de reproducteurs mâles et femelles enregistrés dans leurs livres généalogiques ou (si possible) de fournir les détails des arbres généalogiques des animaux. L'acquisition des données de ces associations est un moyen rapide et relativement simple pour suivre les évolutions des populations. Cependant, il n'est pas sans problèmes potentiels (encadré 15). Une stratégie de suivi efficace et fiable, basée sur les associations de races, requiert non



## ENCADRÉ 15

**Suivi avec les associations de races – opportunités et défi**

Dans de nombreux pays, les associations de races disposent des potentialités nécessaires pour devenir les fournisseurs clés de données pour le suivi des tendances des populations. Il est crucial que les stratégies nationales d'enquête et de suivi profitent au maximum des opportunités offertes par ces associations. Cependant, il est important d'être conscient de certains obstacles.

- Les associations de races sont des ONG, et dans le cas des associations plus petites, la prise de décisions et le travail de bureau sont souvent réalisés sur base bénévole. Cette situation peut entraver la communication et, dans certains cas, l'association ne fournira pas automatiquement les informations chaque fois qu'une demande est formulée, mais elle analysera chaque question séparément.
- Plusieurs associations de races ne connaissent pas bien le statut juridique des informations requises (par exemple, par rapport aux lois de protection des données). L'explication de ces détails dès le départ, de la part du gouvernement, peut accélérer le processus.
- Les associations de races sont un groupe d'intérêt et, bien que les informations sur les chiffres soient documentées dans les livres généalogiques, les sociétés peuvent s'exposer à des biais dans le cas où elles minimisent certaines menaces (par exemple, l'étendue d'une maladie récessive) ou, au contraire, si elles maximisent l'intérêt pour leur race.
- De nombreuses associations de races ne disposent pas de toute l'information nécessaire pour répondre aux questions sur le nombre de reproducteurs mâles et femelles. L'enregistrement de la date de naissance des animaux est répandu, mais l'enregistrement de la date du décès est beaucoup plus rare. Par conséquent, quelques calculs seront nécessaires pour obtenir les chiffres souhaités. Il est nécessaire de concevoir une série de questions auxquelles l'association peut répondre de façon simple et fiable, et qui fournissent les informations nécessaires pour effectuer ces calculs. Cela requiert des connaissances sur les pratiques d'enregistrement utilisées dans les associations.
- Les associations de races ne peuvent probablement pas se trouver dans la position idéale pour répondre à certaines questions essentielles. Par exemple, même si les tendances enregistrées des jeunes effectifs peuvent fournir quelques informations, il serait difficile de comprendre le degré de croisement au sein de la race.
- Il n'existe pas d'associations pour toutes les races – au Royaume-Uni, par exemple, il n'existe aucune association pour les races de volailles. En outre, là où elles existent, il est possible de trouver plus d'une association pour une race, et que la majorité des animaux d'une race ne soit enregistrée dans aucune association.



## ENCADRÉ 16

**Avantages et inconvénients de l'acquisition des données des associations de races – résumé**

Les avantages de l'acquisition des informations des associations de races sont:

- la focalisation sur les questions associées aux races; et
- leur potentiel de fournir des données démographiques pour le suivi.

Les inconvénients de l'acquisition des informations des associations de races sont:

- la couverture incomplète des races;
- les lacunes dans les données démographiques; et
- les biais potentiels des associations en faveur de leurs «propres» races.

seulement un système centralisé d'information, mais également une stratégie efficace de communication et une approche judicieuse pour interpréter les données acquises.

Les associations de races seront également bien informées sur la distribution géographique, sur la morphologie, sur les performances, sur les utilisations principales, sur les environnements de production, sur la commercialisation des races, et ainsi de suite. Par conséquent, elles sont probablement en mesure d'apporter une contribution importante à l'accumulation d'une masse considérable de données de référence. Ceci ne devrait pas empêcher d'obtenir ces données d'autres informateurs – en fait, c'est conseillé – et ne devrait pas empêcher non plus les enquêtes sur le terrain pour étudier dans les détails les fonctions des races pour les moyens d'existence de leurs éleveurs et les interactions des animaux avec leurs environnements de production.

### Recensements

Un recensement est, techniquement, une enquête auprès des ménages de grande portée et dans laquelle tous les ménages éligibles sont interviewés. La plupart des pays réalisent des recensements nationaux de l'agriculture une fois tous les dix ans; ils peuvent également réaliser des recensements plus spécifiques des animaux d'élevage (voir, par exemple, Gouvernement du Pakistan, 2006). Dans certains pays, les recensements nationaux se basent sur l'échantillonnage plutôt que sur l'énumération complète des populations cibles.

À ce jour, très peu de recensements ont collecté des données au niveau des races et des espèces. Cependant, l'inclusion de la collecte des données sur les races dans les recensements est une option que les pays voudront peut-être prendre en considération à l'avenir (voir encadré 17 pour de plus amples détails). Les indications détaillées sur les façons d'organiser un recensement national de l'agriculture sont disponibles dans d'autres documents (FAO, 2005a) et ne sont pas incluses dans ces directives. La collecte de données sur les ressources zoogénétiques dans un recensement national de l'agriculture peut être considérée comme une forme d'enquête déjà en place (encadré 3).



## HARMONISER LES OUTILS ET LES OBJECTIFS

Les outils ne seront pas tous appropriés pour répondre à toutes les questions posées dans une stratégie d'enquête et de suivi. Les groupes de travail chargés d'élaborer la stratégie et engagés dans la planification des stratégies nationales devraient réfléchir aux objectifs réalisables, aiguillés par les besoins prioritaires de leurs pays en données et en informations. Les objectifs des stratégies d'enquête et de suivi peuvent être complexes, mais il sera souvent possible de les décomposer dans des questions plus simples abordables par les enquêtes. Quelques exemples se trouvent à l'encadré 19. Le tableau 2 présente une vue d'ensemble de la pertinence des divers outils pour répondre aux différentes questions. Dans le choix des outils, il est naturellement aussi important de se rendre compte de l'état des capacités pour leur utilisation, de la structure sociale des communautés dans lesquelles l'enquête aura lieu, des défis du paysage rural et – dernier mais non moindre – du financement. Le processus de planification d'une stratégie d'enquête et de suivi est abordé dans les détails à la section 3.

## COMBINER LES OUTILS

Pendant les premières phases de la stratégie d'enquête et de suivi, il faudra combler les lacunes fondamentales des connaissances. Il est possible qu'à ce point une enquête aérienne ou une expédition cartographique puisse permettre d'obtenir une grande quantité d'informations précieuses. Les évaluations rapides seront peut-être également utiles dans les premières phases de la stratégie en tant que moyen pour obtenir des informations qui peuvent encadrer des enquêtes plus détaillées de suivi. En analysant ce point, Marsland *et al.* (2001) citent le résumé concis ci-après, tiré d'ABMRC (1989), qui est très pertinent, malgré son cadre différent (marketing):

*«Prior to any large-scale quantitative study particularly in a relatively unknown market, it is strongly recommended that a qualitative phase of research is initially conducted, the main purpose being to understand the vocabulary and language used by customers as well as understanding their motivations and attitudes towards given services, products and usage associations. The findings of the qualitative research provide invaluable input to the quantitative stage in terms of the line and tone and questioning, and of course the overall structure and content of the quantitative phase.»*

(Avant de réaliser toute étude quantitative à grande échelle, surtout dans un marché relativement inconnu, il est fortement recommandé de mettre en œuvre une phase qualitative de la recherche, dont le but principal est de comprendre le vocabulaire et le langage utilisés par les clients ainsi que leurs motivations et attitudes envers les services offerts, les produits et les associations de consommateurs. Les résultats de la recherche qualitative assurent des apports inestimables à l'étape quantitative pour ce qui est de la ligne, du ton, des interrogations et, naturellement, du contenu de la phase quantitative.)

Pour reconnaître l'importance de cette déclaration pour les ressources zoogénétiques, il faut simplement remplacer «marché» par «communauté rurale» et «clients» par «éleveurs». Elle souligne les avantages de l'utilisation des approches qualitatives dans la phase initiale d'une enquête ou d'une stratégie d'enquête lorsque les connaissances et l'interprétation sont vagues.



## ENCADRÉ 17

### Est-il possible d'intégrer les enquêtes et le suivi des ressources zoogénétiques aux recensements nationaux de l'agriculture?

Il est possible d'obtenir des informations sur les effectifs des races en profitant des activités de collecte des données associées au recensement national de l'agriculture. Le secteur des ressources zoogénétiques ne pourra probablement pas imposer le contenu du recensement – les décisions dépendront des priorités nationales d'ensemble et de la disponibilité des ressources. Néanmoins, il s'agit d'une possibilité à explorer.

L'opportunité d'économiser certains des coûts associés à l'organisation d'une enquête distincte représente un avantage évident de la collecte des données au niveau des races dans le cadre du recensement agricole. En outre, la couverture des recensements agricoles est considérable – ils devraient, en principe, couvrir toutes les activités agricoles du pays. Ils représentent, par conséquent, une opportunité pour rassembler des données détaillées sur la taille et la structure des populations des races et sur leur distribution géographique dans tout le pays. Les données du recensement au niveau des races permettraient d'élaborer des tabulations recoupées sur la distribution des races par rapport à d'autres données rassemblées sur les exploitations, qui comprennent probablement la démographie des membres des ménages, leurs activités agricoles et économiques, et la taille des exploitations. Le recensement comprendra peut-être également les données au niveau communautaire – un nouvel élément introduit pour le cycle 2010 du Programme mondial de recensement de l'agriculture – grâce auxquelles il sera possible de relier la distribution des races à l'utilisation des terres, aux infrastructures, aux services d'élevage, à

l'accès aux marchés, à l'état de la sécurité alimentaire, à la vulnérabilité aux catastrophes, à la présence de projets de développement, etc.

Les résultats d'un recensement national complet sur les races représenteraient des apports extrêmement utiles pour la prise de décisions sur la gestion des ressources zoogénétiques. Cependant, il ne sera pas possible d'obtenir ces données partout. Dans certains pays, les recensements agricoles nationaux se basent sur l'échantillonnage plutôt que sur l'énumération complète. Bien que les recensements par sondage, s'ils comprennent la collecte de données sur les races, puissent être utilisés en tant que base pour l'estimation des chiffres relatifs à la population nationale, ils ne permettent pas de réaliser les tabulations recoupées décrites ci-dessus, ni la cartographie exacte des distributions des races. En outre, les races ayant des petites populations seront peut-être complètement négligées.

La couverture du recensement, qui sera peut-être limitée aux groupements au-dessus d'une certaine taille, représente un autre problème. Dans les pays où de nombreux animaux appartiennent à des petits éleveurs, une partie considérable de la population risque d'être exclue du recensement. Les directives pour le Programme mondial de recensement de l'agriculture (FAO, 2005a) identifient ce problème. Il est proposé d'inclure toutes les exploitations agricoles, mais de poser un nombre limité de questions dans le cas des exploitations plus petites. La question serait alors de savoir s'il était possible d'inclure au sous-ensemble de questions posées à tout le monde, les questions associées aux races. Un autre problème sera peut-être l'exclusion du recensement pour les animaux d'élevage présents dans les pâturages communaux ou sur des terres de jachère dans des conditions de culture itinérante, à moins que des efforts particuliers ne soient réalisés pour s'assurer de leur inclusion.

(suite)



La structure d'un recensement national de l'agriculture se base souvent sur un module central et sur un certain nombre de modules supplémentaires. Le module central est constitué de questions posées à toutes les exploitations couvertes par le recensement. Les modules supplémentaires sont utilisés pour obtenir des données plus détaillées à partir d'un échantillon plus petit d'exploitations. Si le nombre des animaux d'élevage, par espèce, est probablement inclus au module central, les données plus détaillées sur les animaux d'élevage (type de système de production, utilisation des services vétérinaires, nombre d'animaux par âge et par sexe, nombre d'animaux selon leur utilité, nombre d'animaux laitiers selon la traite, dynamiques de la population – naissances, décès, etc. –, types d'aliments pour animaux utilisés) sont probablement incluses dans un module supplémentaire. S'il faut inclure les données sur les races, il est nécessaire de décider si elles doivent être rassemblées dans le module central ou dans un module supplémentaire. L'inclusion au module central serait préférable du point de vue des résultats qui peuvent être obtenus. L'opportunité d'enregistrer des articles «peu communs», comme les types rares d'animaux d'élevage, est reconnue en tant que critère à envisager lors de la prise de décisions sur les articles à inclure dans le module central de recensement (FAO, 2005a). Cependant, les coûts additionnels à soutenir pour inclure les questions supplémentaires dans le module central doivent être inévitablement considérés.

Si les recensements nationaux de l'agriculture offrent l'opportunité d'obtenir des données détaillées par rapport à la zone géographique couverte et au nombre de ménages énumérés, le niveau de détails associés aux animaux d'élevage sera inévitablement restreint par le besoin de maintenir la taille globale des questionnaires dans des limites raisonnables. Les avantages

des recensements ou des enquêtes plus détaillées sur les animaux d'élevage doivent être confrontés aux avantages décrits ci-dessus d'une approche basée sur le recensement agricole, en tenant compte des coûts relatifs.

Un autre point à considérer est que les recensements nationaux de l'agriculture ne sont habituellement réalisés qu'une fois tous les dix ans. L'objectif est de saisir les aspects de l'agriculture qui évoluent uniquement de façon relativement lente: ce qu'on appelle les «données structurelles». Un programme efficace de suivi des ressources zoogénétiques requiert que les données sur la population soient rassemblées plus souvent qu'une fois tous les dix ans (voir section 3). Par conséquent, les recensements nationaux ne satisferont probablement pas les besoins des pays en suivi des ressources zoogénétiques. Des activités supplémentaires et complémentaires de collecte des données devront, par conséquent, être mises en place.

Le recensement décennal sera souvent complété par des enquêtes agricoles nationales, par sondage, plus fréquentes visant à saisir les aspects de l'agriculture qui évoluent plus rapidement. Dans le cas des animaux d'élevage, ces enquêtes comprendront probablement les données sur les niveaux de production et les ventes, et des données détaillées sur les aliments. Par exemple, des enquêtes trimestrielles des exploitations de bovins pourraient être réalisées pour obtenir des données sur la production laitière, et des enquêtes annuelles des exploitations de moutons pour obtenir des données sur la production de laine (FAO, 2005a). Les données sur les races pour le suivi pourraient être collectées pendant ces enquêtes. Autrement, des enquêtes spécifiques pour obtenir les données sur la taille et la structure des populations, par race, pourraient être incluses au sein du programme national d'enquêtes agricoles.



### ENCADRÉ 18

#### Avantages et inconvénients de l'acquisition des données par les recensements – résumé

Les avantages de l'utilisation des recensements sont:

- une vaste couverture;
- la possibilité de relier les données sur les races aux autres éléments de données rassemblés pendant le recensement; et
- (si la collecte de données sur les races fait partie d'un recensement plus étendu) les synergies dans l'utilisation des ressources.

Les inconvénients de l'utilisation des recensements sont:

- l'absence de focalisation sur les ressources zoogénétiques ou (dans un recensement agricole général) sur l'élevage;
- la possibilité que les petites exploitations d'élevage ou les animaux d'élevage au sein de systèmes de production itinérante soient exclus; et
- (généralement) les longues périodes de temps entre les recensements, ce qui implique que les animaux ayant des intervalles de générations de courte durée ne peuvent pas être surveillés de façon assez attentive.

Même si les évaluations rapides indiquent les tendances et facilitent l'estimation des chiffres (par exemple, en répartissant les réponses des représentants aux réunions de groupe selon la taille de la population qu'ils représentent), il existe des défauts et des biais dans ce genre de méthodes. Par conséquent, les résultats qu'elles produisent peuvent être trompeurs pour la planification. Il est ainsi fortement recommandé d'entreprendre, à un certain moment, une enquête de base auprès des ménages. Cette enquête offrira la possibilité de rassembler des informations plus détaillées et de minimiser les biais. Les résultats, qui sont quantifiés de façon fiable avec une précision raisonnable, ont un impact plus important – et qui entraîne des réactions! Le travail préliminaire basé sur les évaluations rapides devrait faciliter la conception d'enquêtes efficaces auprès des ménages. De plus, si les évaluations rapides ont été de nature participative, la planification de l'enquête auprès des ménages devrait être plus aisée et la communication plus facile.

Les résultats d'une enquête de base auprès des ménages créeront un point de référence pour le suivi. Cependant, la répétition à des intervalles assez brefs d'une enquête auprès des ménages qui permette de surveiller pleinement et efficacement les changements de la taille et de la structure des populations est difficile en raison des coûts et des ressources nécessaires.

Par conséquent, les évaluations rapides (notamment, si possible, l'acquisition des informations à partir des associations de races) représentent probablement des éléments importants des stratégies de suivi. Il est conseillé de réaliser des évaluations rapides, du type utilisé pour le suivi, en même temps (ou presque en même temps) que l'enquête auprès des ménages, afin d'évaluer leur fiabilité. Cette pratique présente des avantages à long terme: premièrement, elle offrira la possibilité de modifier les protocoles des évaluations rapides et d'éliminer les erreurs principales; deuxièmement, en raison de la relation qui peut s'établir





## ENCADRÉ 19

**Questions auxquelles les enquêtes doivent répondre – quelques exemples**

1. Identification et caractérisation des ressources zoogénétiques
  - La race A est-elle présente dans la zone à l'étude?
  - Dans la zone de l'enquête, trouve-t-on des races qui sont inconnues au-delà de la zone locale et, par conséquent, qui n'apparaissent pas dans les inventaires pertinents?
  - La race A appartient-elle à un pool de gènes commun qui s'étend au-delà des frontières nationales?
  - Quels sont les identificateurs caractéristiques de la race A et/ou des races auparavant inconnues?
  - Combien d'animaux de la race A sont présents dans la zone?
  - Quelle est la distribution géographique de la race A?
  - La race A est-elle spécifiquement associée à un environnement de production particulier – défini tant par des éléments naturels que de gestion – au sein de la zone à l'étude?
  - Quelles sont les fonctions de la race A dans le système de production?
  - La race A est-elle associée à des groupes socio-économiques ou culturels particuliers?
  - Quelles sont les performances de la race A dans son ou ses environnements de production?
  - La race A présente-elle des adaptations importantes ou des caractères uniques?
  - Quelles sont les menaces pour la race A?
  - Une menace reconnue est-elle plus grave pour la race A que pour la race B?
2. Suivi des ressources zoogénétiques
  - La race A est-elle en augmentation ou en diminution?
  - La taille de la race A est-elle en augmentation par rapport à la taille de la race B, ou par rapport à tous les animaux de cette espèce?
  - Pourquoi la race A est-elle en augmentation ou en diminution?
  - Une menace reconnue pour la race A est-elle en augmentation ou en diminution?
  - Existe-il une tendance vers l'utilisation d'animaux croisés?
  - Le plan de développement mis en œuvre dans la zone de l'enquête a-t-il été efficace pour améliorer les moyens d'existence des éleveurs?
  - La dégradation de l'environnement de production a-t-elle été stabilisée?

entre l'évaluation rapide et l'enquête plus formelle, le programme de suivi sera en mesure d'utiliser les méthodes d'évaluation rapide avec plus d'assurance (encadré 20). De temps en temps, cependant (par exemple, une fois tous les dix ans), il est nécessaire de réaliser une enquête auprès des ménages pour maintenir la fiabilité de l'étalonnage. Il est important de rappeler qu'une enquête de base inadéquate diminuera la qualité des informations acquises pendant toutes les autres enquêtes qui l'utilisent comme référence. Il faudrait tenir compte de ce point pendant l'analyse des coûts et des rendements d'une enquête de base, et lors de la prise de décisions concernant la quantité de ressources à attribuer.



TABLEAU 2  
Indication des avantages des différents outils pour aborder les questions des enquêtes (s'ils sont utilisés en tant que stratégie unique)

	Expédition cartographique	Expédition de recherche de races	Transect <sup>1</sup>	Enquête aérienne	Évaluation rapide	Enquête auprès des ménages	Recensement
<i>Identification et caractérisation</i>							
La race A est-elle présente dans la zone à l'étude et dans l'inventaire pertinent?	*****	*****	*****	*	***	*****	****
Quels sont les identificateurs des caractéristiques de la race A?	**	***	***	*	****	*****	*
La race A fait-elle partie d'un pool de gènes commun qui s'étend au-delà des frontières nationales?	**	***	*	*	*****	*****	**
Combien d'animaux de la race sont présents dans la zone?	*	**	****	**	**	*****	****
Quelle est la distribution géographique de la race A?	*****	***	***	**	***	*****	*****
Quelles sont fonctions la race A dans l'environnement de production où elle est élevée?	*	***	*	*	****	*****	**
La race A est-elle associée à un groupe socio-économique ou culturel particulier?	*	****	*	*	***	*****	***
La race A présente-t-elle des adaptations importantes ou des caractères uniques?	*	**	*	*	*****	*****	*
Quelles sont les menaces pour la race A?	*	**	**	*	*****	*****	*
<i>Suivi</i>							
La race A est-elle en augmentation ou en diminution?	*	*	****	**	****	***	****
Une menace reconnue pour la race A est-elle en augmentation ou en diminution?	*	*	**	*	*****	***	**

Le nombre d'étoiles représente l'utilité de l'outil: \* = peu utile; \*\*\*\*\* = très utile.

<sup>1</sup> En supposant que cette approche soit réalisable dans l'environnement de production.



## ENCADRÉ 20

**Assurer la continuité des résultats des enquêtes**

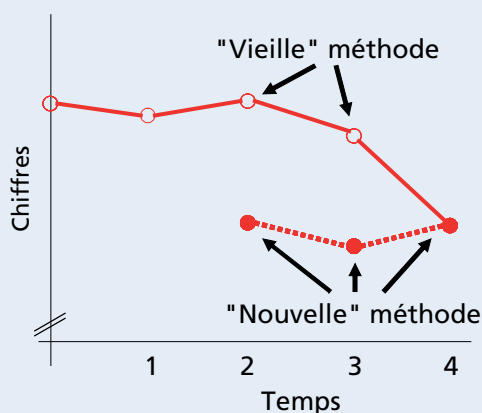
Les méthodes spécifiques utilisées pour étudier une zone, ou un système de production particulier, peuvent changer avec le temps car les situations évoluent et de nouvelles techniques sont élaborées. Le passage d'une méthode à une autre doit être géré avec soin pour assurer la comparabilité entre les vieilles données et les nouvelles données. Il est important, au moment du changement, d'utiliser en même temps la vieille méthode et la nouvelle méthode pendant, au moins, une évaluation, ou deux de préférence. Il est ainsi possible de «calibrer» la vieille méthode sur la nouvelle, pour assurer la continuité des informations.

La figure ci-après démontre l'importance de l'étalonnage. Une équipe de prospection a utilisé une «vieille» méthode pour compter le nombre d'animaux pendant plusieurs cycles d'enquêtes (les résultats sont indiqués par les cercles vides de la figure). Il a été décidé d'introduire une nouvelle méthode de collecte des données plus adéquate (les résultats sont indiqués par les cercles sombres). Si la nouvelle méthode est introduite au temps 4 (voir la figure) sans aucune préparation, on observera peut-être une chute brusque des chiffres (la ligne en trait continu de la figure représente les chiffres officiels des enquêtes). Naturellement, on remarquera probablement que la méthode a changé, mais cela conduira, au mieux, à la conclusion que rien n'est clair et à des doutes sur la vraisemblance de cette chute. En revanche, si les organisateurs de la stratégie de suivi ont préparé le changement et utilisé les deux méthodes aux temps 2 et 3, on pourra noter que la nouvelle méthode produit clairement des valeurs plus faibles par rapport

à la vieille méthode, et le taux de changement indiqué par les deux méthodes sera très similaire. Il serait alors possible de conclure qu'aucune chute soudaine ne s'est produite dans la taille de la population, et qu'une petite augmentation se sera peut-être vérifiée.

Pour évaluer correctement les avantages, ou les inconvénients, de l'utilisation d'une «nouvelle» méthode, il serait utile de comprendre les raisons pour lesquelles elle présente des chiffres plus faibles. Néanmoins, on peut conclure de manière fiable que la transition à la nouvelle méthode a été réalisée sans aucune perte de continuité dans les données. Si les deux méthodes avaient été utilisées ensemble uniquement dans une occasion, il n'aurait pas été possible de remarquer que: a) la nouvelle méthode a tendance à donner des estimations plus faibles de la taille de la population; et b) la sensibilité des deux méthodes aux changements de la taille de la population est semblable.

**Illustration de l'importance de l'étalonnage lors du mélange de méthodes**



**TABLEAU 3**  
**Associer les méthodes quantitatives et qualitatives d'enquête –**  
**un exemple de la production agricole en République-Unie de Tanzanie**

Domaine thématique	Approche de la recherche
Évolution du rôle de la production agricole dans les stratégies de sécurité alimentaire des ménages entre 1985 et 1998	Évaluation rapide (groupes d'hommes et de femmes – quelques groupes composés d'un seul sexe)
Modifications dans la perception des agriculteurs de l'importance du maïs et du manioc, entre 1985 et 1998	Évaluation rapide (groupes d'hommes et de femmes – quelques groupes composés d'un seul sexe)
Influence/rôle de <i>P. truncatus</i> (grand capucin des céréales) sur le niveau de production, sur les récoltes de maïs et de manioc, sur le choix des variétés de maïs et de manioc, sur la durée du stockage et sur le volume des ventes au niveau de la ferme.	Enquête auprès des ménages
Persistance de <i>P. truncatus</i> dans le cadre des principaux problèmes agricoles, et d'autres problèmes de stockage	Évaluation rapide (groupes d'hommes et de femmes – quelques groupes composés d'un seul sexe)
Stratégies d'affrontement pour <i>P. truncatus</i> : perceptions sur la méthode de contrôle utilisée, et sur les opérations et les structures de stockage	Enquête auprès des ménages

Source: Adaptation de Marsland *et al.* (2001).

Une stratégie d'enquête et de suivi nécessitera la collecte de données quantitatives, comme le nombre d'animaux d'une race particulière, et de données qualitatives, comme celles qui sont requises pour reconnaître et pour comprendre les menaces aux ressources zoogénétiques. Pour atteindre les objectifs de qualité, il est peut-être nécessaire de réaliser des enquêtes auprès des ménages qui soient «amples, mais superficielles», basées sur un échantillon représentatif, accompagnées d'évaluations rapides «restreintes et détaillées» sur un sous-échantillon plus limité. D'autres informations sur l'association des approches quantitatives et qualitatives se trouvent dans Marsland *et al.* (2001). Le tableau 3 présente un exemple d'utilisation associée d'évaluations rapides participatives et d'enquêtes auprès des ménages, réalisées pour étudier la menace à la production agricole du grand capucin des céréales (*Prostephanus truncatus*) dans la République-Unie de Tanzanie.

